

Phraséologismes pragmatiques injonctifs dans la langue de spécialité : une étude contrastive français-espagnol

Araceli GÓMEZ FERNÁNDEZ

Universidad Nacional de Educación a Distancia

Résumé

Dans le présent travail, nous présentons une étude contrastive français-espagnol sur une sous-classe de phrasèmes, les pragmatèmes, dont l'emploi est contraint par une « situation spéciale » de communication (Mel'čuk, 1995, 2011, 2012, 2013). L'étude présente la délimitation des pragmatèmes à partir de patrons de reconnaissance tels que la valeur illocutoire, le figement, la polylexicalité et la situation spéciale dans laquelle ils s'insèrent. Pour ce faire, nous portons une attention particulière à l'ancrage temporel et aspectuel du pragmatème. Nous décrivons plus précisément un type de pragmatème spécialisé, le pragmatème injonctif, très lié à des mécanismes procéduraux et à une forte charge émotionnelle.

Abstract

In the present paper we present a contrastive French-Spanish study on a subclass of phrasemes, pragmatemes, whose use is constrained by a "special" communication situation (Mel'čuk, 1995, 2011, 2012, 2013). The study presents the delimitation of pragmatemes based on recognition patterns such as illocutionary value, idiomaticity, polylexicality, and the special situation in which they are used. To do this, we pay particular attention to the temporal and aspectual anchoring of the pragmateme. We describe more specifically a type of specialized pragmateme, the injunctive pragmateme, which is strongly linked to procedural mechanisms and a strong emotional charge.

1. Introduction

Le discours sportif est truffé de phrasèmes et présente des spécificités telles que l'emploi d'un vocabulaire « à forte charge émotionnelle, de métaphores, de métonymies et autres périphrases, caractérisées par une tendance marquée à l'expressivité » (Frassi & Ligas 2012 : 10). À ceci, il faut ajouter que les spécificités propres à la langue de spécialité, dans le cas qui nous occupe, celles du sport, exigent des connaissances qui ne sont pas partagées par tous les locuteurs de la langue. Le message véhiculé par ces textes est adressé à un destinataire réel mais aussi à un destinataire direct (Dostie & Jobin-Tessier 2021). La vulgarisation de ces textes est le plus souvent nécessaire car, même si l'on est souvent en contact avec ces textes spécialisés qui nous permettent d'acquérir petit à petit le vocabulaire spécifique à ce type de discours, il n'en reste pas moins qu'on n'est pas un locuteur averti de ce domaine de spécialité. Les textes spécialisés ont un haut niveau de production et de circulation parmi un public non spécialisé :

Si l'on souhaite que de telles descriptions linguistiques des discours scientifiques continuent à s'inscrire dans la problématique de l'analyse du discours, il apparaît nécessaire de ne pas réduire les conditions de production, de circulation et de réception des discours de divulgation aux seules incidences que peuvent avoir les discours scientifiques savants sur leurs formes linguistiques et génériques. (Béacco, 2000 : 16)

Ceci implique des variations essentielles dans les discours spécialisés pour une meilleure compréhension de ces discours par un public non savant.

À part la terminologie spécifique à la langue de spécialité, il s'avère nécessaire de maîtriser des codes propres à ce type de discours. Cependant, une langue spécialisée repose sur les principes de la langue générale :

Une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie : elle utilise des dénominations spécialisées (les termes), y compris des symboles non linguistiques, dans les énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée. On peut donc la définir comme l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées. (Lerat, 1995 : 21)

Les recherches menées sur le domaine du sport restent, le plus souvent, limitées à la discipline du football. Notre intérêt pour la phraséologie du sport (Gómez Fernández 2018, 2020, 2021 ; Uzcanga Vivar & Gómez Fernández 2019) nous a menée à élargir notre analyse à d'autres domaines sportifs ainsi qu'à d'autres disciplines liées au sport comme la médecine, l'alimentation, le dopage et la psychologie du sport. Du point de vue discursif, d'autres études ont montré les contraintes linguistiques et culturelles dans la presse sportive et les stéréotypes en discours spécialisé en français et en anglais (Vanoudheusden 2010, 2017).

L'article est organisé comme suit. Nous commençons dans la section 2, nous présentons brièvement la méthodologie utilisée et l'analyse des données sous un angle interlinguistique en français et en espagnol. Dans la section 3,

nous fournissons les caractéristiques de la notion de phrasème afin d'identifier celles du pragmatème au sens étroit et au sens large, ce qui nous permettra de caractériser le pragmatème spécialisé. La section 4 est consacrée à la description du pragmatème injonctif dans la langue de spécialité. Dans la section 5, nous analysons cinq cas de pragmatèmes injonctifs qui suivent un patron récurrent dans le domaine du sport. La section 6 met en valeur la variation diachronique et la variation suivant le canal de communication des pragmatèmes injonctifs. Pour conclure, nous présentons quelques réflexions finales sur les pragmatèmes (section 7) et nous répondons (section 8) à la question sur la possibilité qu'un pragmatème puisse appartenir à deux situations de communication différentes.

2. Méthode et données exploitées

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la Théorie Sens-Texte, plus précisément dans la lexicologie explicative et combinatoire (Mel'čuk, Clas, Polguère 1995). Elle porte sur une sous-classe de phrasèmes, les pragmatèmes, dont l'emploi est contraint par une « situation spéciale » de communication.

La méthode de travail utilisée part, dans un premier temps, de la description d'un échantillon représentatif de pragmatèmes injonctifs tirés d'un corpus provenant de magazines spécialisés, tels que *Sport et Vie* (2012-2023) et, en particulier, des formats spécialisés du sport en ligne : glossaires, petits lexiques, guides d'entraînement, guides des procédures et des règles techniques aussi bien en français qu'en espagnol, et des périodiques de divulgation en version papier et électronique. Le fait d'avoir inclus l'espagnol dans cet article relève de l'utilité de traduire dans une autre langue les expressions dont on veut démontrer la nature phraséologique. Comme l'écrivent Fléchon *et al.* (2012), les pragmatèmes doivent être considérés « comme des touts dans un contexte de traduction » (p. 85). Ainsi, le fait d'examiner les pragmatèmes sous un angle interlinguistique permet de mieux percevoir leur caractère contraint. Généralement, l'équivalent espagnol ne correspond pas à une traduction littérale de l'équivalent français ; l'équivalence totale est très rare.

Les données exploitées sont un échantillon provenant d'un corpus d'environ 80 pragmatèmes attestés dans les deux langues d'étude, le français et l'espagnol. Il n'y a pas d'unanimité concernant les dictionnaires des domaines spécialisés de notre étude. Après avoir consulté des dictionnaires de sport en français et en espagnol, nous n'avons pas trouvé les pragmatèmes spécialisés. Cela nous a amenée à rechercher systématiquement dans d'autres formats spécialisés (guides des règles techniques, lexiques d'arbitrage) où nous avons trouvé la plupart d'entre eux.

Les données proviennent principalement de textes écrits mais nous avons aussi retenu les pragmatèmes concernés par la situation de communication en

face à face, dont la variation diamodale (oral/écrit). Ceci nous a permis, dans un deuxième temps, d'observer que les pragmatèmes à valeur injonctive foisonnent dans le discours oral lors des consignes données aux destinataires qui doivent accomplir l'action. Nous identifions des patrons communs récurrents à partir de l'ancrage temporel et aspectuel des pragmatèmes dans la situation « spéciale » de communication dans laquelle ils s'insèrent. Cette situation de communication est plus contraignante dans la langue de spécialité que dans la langue générale, car elle demande en outre des codes précis partagés entre le locuteur et son destinataire dans le processus de ritualisation, ainsi qu'un univers de référence commun. Il s'agit d'une communication entre spécialistes, un groupe restreint, qui se trouve dans des conditions contextuelles particulières.

3. Du phrasème au pragmatème

Notre étude repose sur un système notionnel emprunté à la Lexicologie Explicative et Combinatoire (LEC), que nous considérons nécessaire de présenter brièvement, en partant de la notion de phrasème pour arriver à la caractérisation linguistique de pragmatème. Selon la LEC :

Un phrasème de la langue L est une expression multilexémique de L qui ne peut pas être produite, à partir d'une situation donnée ou d'un sens donné, selon un dictionnaire de mots de L et à partir des règles générales standard de L. (Mel'čuk, 1993, p. 83)

La classification des phrasèmes de Mel'čuk (1995, 1998, 2011, 2013, 2015, 2020) est faite à partir de trois classes majeures d'expressions phraséologiques, à savoir, les locutions, les collocations et les clichés linguistiques. Elle a été élaborée à partir de la contrainte par rapport au sens (phrasèmes lexicaux) ou par rapport au message conceptuel (phrasèmes sémantico-lexicaux), et de la notion de compositionnalité de ces deux classes de phrasèmes. Les locutions et les collocations appartiennent à la classe des phrasèmes lexicaux tandis que les clichés linguistiques appartiennent à celles des phrasèmes sémantico-lexicaux. Dans cette classification, la locution est, grosso modo, une lexie sémantiquement non-compositionnelle dont le sens n'est pas prédictible à partir des sens de ses constituants. Elle se distingue des autres types de phrasèmes dans le fait d'être une unité lexicale de la langue à part entière. En plus, elle doit « être considérée comme non construite : elle ne se modélise pas comme assemblage syntaxique de ses éléments lexicaux dans l'interface sémantique-syntaxe » (Polguère 2015 : 260). C'est le cas de 'JETER L'ÉPONGE'¹, dont le sens est 'abandonner', et de 'LA BALLE EST DANS VOTRE CAMP'¹ et 'À VOUS LA BALLE', dont le sens est 'c'est à vous de décider'. Ces locutions véhiculent également un sens métaphorique.

1. Suivant l'encodage de la LEC, la locution est indiquée en petites majuscules et par des crochets.

Par comparaison, la collocation est un phrasème lexical compositionnel, ce qui la différencie de la locution. Il s'agit d'un phrasème semi-contraint dont l'une de ses composantes, la base de la collocation, est sélectionnée par le locuteur librement, pour son sens, tandis que le collocatif doit être choisi en fonction du sens à exprimer mais aussi en fonction de la base, comme illustré par *ouvrir le score*.

Finalement, les unités sémantiquement compositionnelles comme *On ne joue pas à table* sont regroupées dans la classe des clichés linguistiques. Elles sont contraintes dans leur contenu et dans leur forme. Suivant cette classification, c'est la notion de cliché qui nous intéresse tout particulièrement ici. Le cliché possède dans les grandes lignes les caractéristiques suivantes² : a) c'est une expression polylexicale ; b) c'est un phrasème parce que sa structure est contrainte, non-libre, même si l'on peut insérer d'autres unités parce qu'il n'est pas entièrement figé ; c) c'est un énoncé complet avec une autonomie pleine, un clausatif (dans la terminologie Sens-Texte), équivalant syntaxiquement à une phrase complète ; d) il est compositionnel, car les éléments qui le constituent gardent leurs sens ; e) il exprime un contenu sur le plan conceptuel préfabriqué dans la langue.

Il se peut que le cliché linguistique soit contraint par la situation d'énonciation. Dans ce cas-là, nous avons affaire à un type particulier de cliché linguistique, à savoir, le pragmatème. Citons à titre d'exemple *Au voleur !* avant d'entrer dans le vif du sujet dans la section suivante.

3.1. Le pragmatème

Le concept de *pragmatème* a été introduit par I.A. Mel'čuk (1995) dans le cadre de la Théorie Sens-Texte pour désigner un sous-type de phrasème. Dans ses premières études, l'auteur considère le pragmatème comme un cas particulier de cliché linguistique contraint par la situation spécifique de communication. D'après cette définition, le pragmatème prototypique est une expression plurilexicale figée formellement, sémantiquement compositionnelle dont la production est contrainte par la situation spécifique d'énonciation, comme on peut le lire ci-dessous :

It is also **constrained by the special situation of its use** (...). In other words, one can say that this cliché is **constrained pragmatically**. Let it be emphasized: the special situation **SIT** in which for a given meaning a particular cliché must be used and which thereby pragmatically constrains it is different from the situation SIT described by the cliché. (Mel'čuk, 2020 : 16-17)³

Cette définition correspond à celle du pragmatème au sens étroit. Elle exclut les unités lexicales qui sont également contraintes par la situation de communication, mais qui ne sont pas des clichés, comme certains lexèmes (*feu !*), certaines

2. Pour une analyse plus détaillée voir Polguère (2016).

3. Nous respectons les caractères signalés en gras par l'auteur.

collocations (*peinture fraîche*) et certaines locutions ('À TES SOUHAITS'). Ces phrasèmes contraints pragmatiquement, qui ne sont pas des clichés linguistiques, sont nommés dans Mel'čuk (2020) *lexème pragmatiquement contraint et collocation/locution pragmatiquement contrainte*.

Cela dit, l'intérêt pour le pragmatème s'est sensiblement accru ces dernières années (Fléchon *et al.*, 2012 ; Polguère 2016b ; Blanco & Mejri 2018, Mel'čuk 2015, 2020, Dostie et Jobin-Tessier 2021). La notion même de *pragmatème* est abordée, dans certains travaux, d'une manière plus large que celle proposée plus haut ; on y inclut alors tout type d'énoncés pragmatiquement contraints, qu'il soit ou non polylexical et parfois non compositionnel. Ainsi, *Repos ! / ; Descansen ! ; Brandir une arme/Blandir un arma* et *Rompre les rangs/Romper filas*, appartenant au domaine militaire, et *Couloir ! / ! Pista !* dans le domaine sportif, peuvent être considérés, dans une vision large du concept, comme des pragmatèmes. Ils partagent deux propriétés fondamentales : au niveau sémantique, ils ne représentent pas une proposition logique et au niveau syntaxique, ils équivalent à une phrase complète, c'est-à-dire à un clausatif. Dans la suite de cette étude, le terme pragmatème est utilisé dans ce sens large⁴.

3.2. Ancrage et « situation spéciale » du pragmatème

La production d'un énoncé par un énonciateur a lieu dans des conditions linguistiques et énonciatives spécifiques, dans une situation⁵ précise et à l'intention d'un interlocuteur qui se veut l'interprète dudit énoncé. De nombreux linguistes se sont intéressés aux énoncés liés à une situation d'énonciation, ce qui a donné lieu à un foisonnement terminologique. Ces énoncés sont entre autres appelés « énoncé lié » (Fónagy 1982), « pragmatème » (Mel'čuk 1995) « expression liée ou préfabriquée » (Fónagy 1997) et « formule ou phrase situationnelle » (Anscombe 1985, 2008). Les énoncés situationnels, étant préfabriqués dans la langue, sont saisis comme un tout par le locuteur, qui les produit de manière automatique. Ils ont pour fonction le liage aussi bien au niveau phrastique que textuel, comme le précise Marque-Pucheu (2011) :

Les énoncés situationnels s'inscrivent dans un contexte qui les justifie ou les éclaire : phrastique mais aussi textuel, notamment par leur fonction de liage. Formellement, ce sont des phrases (même lorsqu'elles sont elliptiques), et fonctionnellement ces phrases ont un rôle organisateur qui va de la liaison locale entre proposition à une structuration plus étendue concernant le texte. (Marque-Pucheu, 2011 : 6)

-
4. Néanmoins, nous croyons que les pragmatèmes au sens étroit sont bien plus nombreux dans les langues que les pragmatèmes constitués par des lexies (lexèmes et locutions) et des collocations, et constituent le prototype de pragmatème.
 5. Suivant Charaudeau (1992 : 637), « le *contexte* est interne à l'acte du langage alors que la *situation* est externe à l'acte du langage », d'où l'importance de ne pas confondre ces deux termes.

Les pragmatèmes, en tant qu'énoncés liés à une situation d'énonciation, sont associés « à des contextes d'énonciation où au moins un des paramètres fondamentaux de la communication – le support physique du message linguistique, le Locuteur ou le Destinataire – est précisément déterminé » (Polguère 2016 : 275).

3.3. Le pragmatème spécialisé

L'on parle de langue de spécialité pour désigner la langue générale utilisée pour transmettre des connaissances spécifiques. Comme le souligne Lerat (1997 : 2), « aucune théorie linguistique, quelle qu'elle soit, n'a jamais isolé le fonctionnement des langues spécialisées de celui des langues naturelles en général ».

La phraséologie en langue de spécialité met en rapport les situations avec les domaines spécifiques, tels que la médecine, l'économie, le sport, etc., où la compétence de l'interlocuteur dans ces domaines spécifiques est essentielle pour comprendre la phraséologie spécialisée. Les langues de spécialité (au pluriel, car elles désignent les différentes spécialités de la langue « générale ») se caractérisent par l'emploi d'un vocabulaire spécifique constitué par les termes propres à un domaine de spécialité donné, comme le signale Polguère :

La terminologie, l'étude des terminologies, est [...] une discipline en soi. Cette affirmation se justifie par le fait que les lexiques terminologiques forment des tous lexicaux qui entretiennent des liens complexes avec le lexique général. De plus, l'étude d'une terminologie donnée est normalement indissociable de l'étude poussée du domaine d'activité (informatique, chimie, chirurgie, pharmacie, génie civil, etc.) dont elle relève. (Polguère, 2016 : 117-118)

Un pragmatème spécialisé ou de spécialité est, donc, un pragmatème énoncé par un locuteur dans un contexte de spécialité. Ainsi, la communication spécialisée repose sur le niveau de la connaissance du destinataire à l'égard de la terminologie utilisée par le locuteur, mais aussi, sur les caractéristiques propres à la situation de communication entre spécialistes, qui impliquent des conditions d'adéquation particulières, que Cabré considère marquées :

On parle de langue de spécialité (ou langues spécialisées) pour désigner l'ensemble des sous-codes – coïncidant en partie avec le sous-code de la langue commune – caractérisés en vertu des particularités 'spéciales', c'est-à-dire spécifiques et propres à chacun d'eux, tels que le sujet, le type d'interlocuteur, la situation de communication, l'intention du locuteur, le moyen dans lequel se produit un échange communicatif, le type d'échange, etc. Les situations dans lesquelles les langues spécialisées sont utilisées peuvent être considérées, en ce sens, comme 'marquées'. (Cabré, 1993 : 128-129)

Nous nous demandons d'un côté s'il existe une redondance entre la notion de pragmatème liée à une situation pragmatique bien spécifique, et la notion de langue de spécialité qui s'insère aussi dans une situation de communication spécifique. D'un autre côté, nous nous questionnons sur la possibilité qu'un

même pragmatème puisse faire partie de deux situations de communication différentes et, par conséquent, de deux domaines de spécialité différents. Nous répondrons à ces questions plus loin, avec l'analyse de quelques exemples tirés de notre corpus d'étude. Pour l'immédiat, nous avançons un exemple curieux, celui des énoncés prononcés par le Président de l'Université espagnole lors de la cérémonie de remise de diplômes ou de la cérémonie d'ouverture de l'année académique : *¡ Sentaos y descubrios !* équivalant en français à *Asseyez-vous et décoiffez-vous !* Ces ordres protocolaires sont donnés pour indiquer aux membres du cortège académique qui portent le costume avec le chapeau traditionnel de s'asseoir et de se décoiffer respectivement. En dehors de cette situation spéciale et marquée, ces énoncés ne peuvent pas être réalisés avec le même sens. De plus, le locuteur doit connaître à l'avance à quel moment et dans quelle situation il doit employer ces petites phrases toutes faites (Polguère 2016b). Qui plus est, le pragmatème monolexical *¡ Descubrios !* est équivalent à *Déshabillez-vous !*, ce qui peut provoquer une situation gênante en dehors de sa situation spéciale.⁶

Ainsi, il s'avère indispensable de bien maîtriser les lexèmes et les phrasèmes contraints pragmatiquement comme pratique sociale et culturelle, dans la langue générale et, à plus forte raison, dans les langues de spécialité. Polguère met en avant le caractère rituel dans ces phrasèmes contraints pragmatiquement :

Sans cliché, on se prive de la connivence que procure le fait d'employer les messages préfabriqués qui mettent de la ritualisation dans notre élocution. Et c'est justement la nature du rituel du cliché linguistique qui en détermine véritablement l'importance. (Polguère, 2016b : 9)

Ce caractère de ritualisation, donnant lieu à ces énoncés codifiés, est incrusté dans le culturel et est d'une aide précieuse pour l'acquisition des pragmatèmes. Pour avoir une systématisation des pragmatèmes dans la langue de spécialité, il s'avère qu'ils doivent être décrits lexicographiquement. C'est une tâche ardue aussi bien au niveau de la macrostructure que de la microstructure du dictionnaire. Les travaux de Blanco (2014) et de Blanco & Mejri (2018) ont signalé la nécessité d'une description lexicographique de ces phrasèmes dans les dictionnaires de langue générale et dans les dictionnaires de langue de spécialité, ainsi que dans les dictionnaires monolingues et dans les dictionnaires bilingues. À titre illustratif, Blanco (2014) présente un inventaire des pragmatèmes dans les guides de conversation et analyse leur traitement lexicographique. Les entrées des pragmatèmes dans un dictionnaire doivent renvoyer à leur ancrage dans une situation particulière et aussi au domaine de spécialité en ce qui concerne le dictionnaire de langue de spécialité.

6. Nous pensons aux non-natifs et à leur besoin d'acquérir les pragmatèmes lorsqu'ils apprennent une langue étrangère. Voir plus en détail Català (2014).

4. Le pragmatème injonctif

À partir des énoncés tirés de notre corpus, nous remarquons qu'une grande partie des pragmatèmes de spécialité dans le domaine du sport à l'oral ont une valeur injonctive. Ils réalisent des actes illocutoires notamment par l'entremise de phrases impératives. L'injonction est un ordre formel donné par celui qui détient le pouvoir, dans notre domaine d'étude, l'arbitre. Elle implique « l'interlocuteur de telle sorte que celui-ci n'ait pas d'alternative possible dans sa réaction » (Charaudeau 1992 : 576). L'injonction sollicite donc une imposition autoritaire de la part du locuteur et l'exécution d'une résolution de la part de l'interlocuteur.

Dans le domaine sportif, ces énoncés sont très proches des cris de guerre⁷. C'est le cas de *Allez ! / ; Vamos !*, sorte de cri de guerre qui a été greffé dans le sport. Dans ce cas-là, il ne s'agit pas d'une injonction mais d'une exclamation à valeur affective.

Parfois il existe une similitude entre le sport et le combat. Ils suivent un protocole, une ritualisation comme pratique sociale.

Du point de vue lexical, il y a une forte présence de verbes indiquant le mouvement et l'action à accomplir. Au niveau grammatical, les verbes sont conjugués à l'impératif, nous l'avons dit, et les énoncés sont très courts, de préférence monolexicaux, comme *Chargez ! / ; Carguen !*. Le pragmatème peut présenter une succession d'actions qui doivent être accomplies dans un ancrage temporel, comme nous le verrons dans la section 5.

L'injonction peut être aussi réalisée sous forme de prière adressée par le locuteur à son destinataire. C'est alors le destinataire qui détient le pouvoir. C'est le cas, par exemple, lorsque quelqu'un crie *Couloir ! / ; Calle !*, pour respecter la corde dans la piste d'athlétisme, car il s'agit d'une des règles à respecter. Ce pragmatème ne serait pas possible dans une autre situation de communication avec le référent couloir. Le choix du sens est contraint par le contexte situationnel. Le message à transmettre est 'écartez-vous'.

Dans l'exemple qui suit, nous pouvons remarquer que le pragmatème injonctif devient partie intégrante des règles de jeu et des règlements dans le domaine du sport :

- (1) « Si on vous crie "Couloir" (track), c'est probablement que vous n'avez pas respecté les consignes 1 ou/et 2. » *Running : S'entraîner sur piste, les bonnes pratiques*. <https://www.tranquille.ch/running/running-sentraîner-sur-piste-les-bonnes-pratiques-3400/>

7. Des sports tels que le rugby ou le hockey intègrent, dans leurs rituels d'avant-compétition, des chants accompagnés de cris. Dans le cadre des manifestations, les « gilets jaunes » proclamaient *Ahou ! Ahou ! Ahou !* imitant le cri du film *300* évoquant une bataille. Du même film, la sélection française de rugby prend son cri de ralliement : *Spartiate*. Cette ritualisation rappelle le haka maori.

- (2) « Al grito de “pista” deberemos dejar libre el interior de la calle para ser adelantados, a no ser que explícitamente nos pidan “pista por fuera”, que dejaremos libre el exterior ». *Cómo usar la pista*. <https://www.clubcorredores.com/la-pista/>⁸

Les règlements du sport contiennent des procédures, des règles à respecter par les joueurs, bref des modes d'emploi de comportement. Nous avons déjà avancé que, dans la langue de spécialité, le destinataire est un spécialiste dans la matière et connaisseur des codes recueillis dans ces textes spécialisés. C'est le cas, par exemple, des règles de bonne conduite ou de comportement pour les compétences professionnelles. Ainsi, le joueur connaît à l'avance les ordres de la course, qui sont syntaxiquement figés aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Nous y avons observé la variation du pragmatème en fonction du type de course. Pour les courses de plus de 400m, il n'y a que le pragmatème *À vos marques !* alors que pour les courses jusqu'à 400m, le pragmatème est *À vos marques ! Prêts ?* Et les consignes orales sont toujours la reproduction exacte des consignes écrites.

Ces règlements explicitent les consignes données par le spécialiste sous forme de commandements et, le cas échéant, la manière de procéder pour le non-respect des normes de base, comme on peut le vérifier avec les exemples (3) et (4). Voici quelques exemples des consignes dans les règlements :

- (3) « On se rappellera que : “starter”, ce n'est pas seulement donner un signal après lequel les athlètes seront autorisés à partir, c'est vérifier (équité) que les athlètes sont tous prêts (concentrés, une fois que l'invitation leur en a été faite : “prêts” ou “à vos marques”) à recevoir la dernière invitation et permission du Starter pour partir (le coup de feu). » (*Guide des Procédures des Départs. Directives de l'IAAF concernant les Départs des Courses, pour les compétitions de la Série Mondiale d'Athlétisme de l'IAAF, 2012 : 1*)
- (4) « Pour toute course pour laquelle, en application de la Règle 16.5 des Règles techniques, le Starter estime que toutes les conditions ne sont pas remplies pour donner un départ régulier après que les athlètes ont pris leurs marques ou autrement lorsqu'il décide d'interrompre un départ, l'ordre du Starter sera “Debout”. » (*Règles techniques, World Athletics, 2021 : 20*)

La situation spécifique de communication, déterminant l'emploi des pragmatèmes, est particulièrement marquée dans la langue de spécialité car elle implique, outre la connaissance des codes faisant partie du processus de ritualisation, un univers de référence commun, ce que souligne Adam dans la citation ci-dessous :

La présence d'un lexique relevant d'un domaine de spécialité s'explique par la précision recherchée et par le fait que l'univers de référence est commun au producteur et au lecteur-destinataire. (Adam, 2011 : 22)

8. « Au cri de “couloir” nous devons libérer le couloir intérieur de la piste pour être dépassés, sauf si on nous demande explicitement “couloir extérieur”, auquel cas nous libérerons ce couloir ». *Comment utiliser la piste. C'est nous qui traduisons.*

5. Analyse de cinq pragmatèmes injonctifs

Dans cette section, nous analysons cinq pragmatèmes injonctifs que nous jugeons révélateurs en raison de leur comportement dans la langue de spécialité. Il s'agit de trois pragmatèmes en français, a) *À vos marques ! Prêts ? Partez !* ; b) *Flexion, liez, jeu* ; c) *Oui, neuf !*, que nous mettons en parallèle avec deux pragmatèmes plus ou moins équivalents en espagnol respectivement, a) *¡ A sus puestos ! ; Listos ? ; Ya !* ; b) *Cuclillas, tomarse, ¡ ya !* Le troisième pragmatème n'a pas d'équivalent en espagnol. L'analyse contrastive en français et en espagnol nous permettra de dégager des patrons récurrents et de soulever les ambiguïtés de leur classification. Les trois pragmatèmes français étudiés ont été recueillis dans des manuels d'instruction tels que *Le Règlement Sportif. Règles techniques des compétitions de la Fédération Française d'Athlétisme* (2010-2011) et *Les Règles du Jeu et la Charte du Jeu de rugby* (2017).

Le caractère oral des pragmatèmes étudiés présente des caractéristiques bien particulières. D'une part, l'interaction verbale concerne uniquement le locuteur, celui qui adresse l'ordre, l'interlocuteur ne fait qu'exécuter l'ordre reçu. D'autre part, les pragmatèmes considérés sont contraints par de multiples situations de la langue de spécialité et par des paramètres spatio-temporels. À ce sujet, ils entraînent une dépendance forte à l'égard de la situation de communication dans laquelle ils s'inscrivent.

5.1. *À vos marques ! Prêts ? Partez ! / ¡ A sus puestos ! ; Listos ? ; Ya !*

Nous nous trouvons face à deux pragmatèmes produits dans une situation concrète : le départ d'une course d'athlétisme, plus précisément le moment où tous les athlètes sont dans leur bloc de départ. Ils sont composés d'un énoncé polylexical et de deux énoncés monolexicaux qui doivent être réalisés en trois temps et en série, suivant les actions à accomplir : l'appel au positionnement, l'appel de préparation pour le départ et le feu vert donné. Chaque énoncé s'inscrit donc dans une situation événementielle.

Dans un sens figuré, le premier énoncé qui compose les pragmatèmes, *À vos marques ! / ¡ A sus puestos !*, peut marquer le début d'une action sans que cela implique la réalisation en chaîne des autres énoncés des pragmatèmes. Autrement dit, on peut élider les autres énoncés et on serait face à des pragmatèmes élidés dans une situation toujours de spécialité. Mais, il se peut que ces pragmatèmes élidés appartiennent à deux domaines de spécialité différents. Ainsi, en espagnol, le pragmatème élidé *¡ A sus puestos !* est équivalent à *À vos marques !* et à *À vos rangs !* qui véhiculent le sens '(se mettre dans une position X)'.¹

Du point de vue du traitement lexicographique, ces pragmatèmes devraient avoir deux entrées différentes dans un dictionnaire de pragmatèmes, car ils peuvent être produits dans deux situations bien différentes tout en partageant le même sens.

Le pragmatème est contraint conceptuellement : il n'admet pas le remplacement par un équivalent sémantique, c'est-à-dire, par une paraphrase. Par exemple, on ne peut pas remplacer *À vos marques !* par un autre énoncé équivalent sémantiquement, donnant l'ordre aux athlètes de prendre position, comme *Allez-y !* Même si les deux premiers énoncés du pragmatème, *À vos marques ! Prêts ?*, ne sont pas à la forme impérative, il s'agit de deux énoncés injonctifs dont l'impératif est éliminé : *soyez à vos marques, soyez prêts*.

Nous trouvons une variante de ces deux pragmatèmes en français et en espagnol dans la situation de départ de la course automobile, dans laquelle l'interaction a lieu moyennant la présentation de panneaux indiquant *5 minutes, 3 minutes, 1 minute et 30 secondes*, accompagnée d'un signal sonore. L'ordre du départ est également accompagné d'un geste, la présentation d'un drapeau vert. Pour des situations de spécialité pareilles, où le gestuel remplace le verbal et s'accompagne de signes sonores (coup de feu, sifflet, etc.), nous proposons de parler de *pragmatème gestuel*.

Il se peut aussi, nous le verrons ci-dessous, que le même énoncé soit tantôt un pragmatème, tantôt ne le soit pas.

5.2. *Flexion, liez, jeu ! / Cuclillas, tomarse, ¡ ya !*

Les pragmatèmes que nous examinons dans cette section appartiennent à la situation spécifique de la mêlée ordonnée dans le rugby. Ils suivent un patron très semblable à celui présenté pour les pragmatèmes précédents produits dans le départ de la course. Ils sont composés de trois énoncés monolexicaux qui énoncent trois actions ancrées spatialement et temporellement. Le premier, *Flexion*, indique la position accroupie à adopter par les joueurs, une position fléchie. Le second énoncé, *Liez*, annonce l'action de liage des piliers, et le dernier, *Jeu !*, annonce le début du jeu. L'ordre se déroule selon une succession de prédicats actionnels :

- (5) « 10 b. Les joueurs des deux premières lignes sont en flexion (...)
 11 c. Les piliers se lient en tenant le maillot de leurs adversaires (...)
 12 a. C'est seulement à cet instant que le talonneur peut enlever son pied frein (...) »
 Livret des règles du jeu de World Rugby. <https://www.world.rugby/the-game/laws/law/19>

Les trois énoncés appartiennent à des catégories grammaticales différentes, nom, verbe et nom pour le français, et nom, verbe et adverbe respectivement pour l'espagnol. La fonction conative de l'impératif en français est employée en espagnol de manière colloquiale et moins prescriptive avec le verbe à l'infinitif. Dans cet exemple, l'usage non normatif de l'infinitif *tomarse*, au lieu de l'impératif *tomaos*, est une variation répandue à l'oral pour la deuxième personne du pluriel. Cette variation à l'oral est conservée à l'écrit dans les règles du jeu.

Si nous comparons ces exemples avec les précédents, nous remarquons que le troisième énoncé qui compose les pragmatèmes, celui qui indique le début imminent de la course ou du jeu, est l'adverbe ; *Ya !* pour l'espagnol. Il marque une phase successive dans le déroulement de l'événement par rapport aux deux phases préalables. Son ancrage temporel est immédiat avec le sémantisme ('maintenant'), ('faites-le maintenant').

Le sens de ; *Ya !* est similaire à celui de *Action !*, qui est un ordre donné par le réalisateur ou le metteur en scène dans le domaine du cinéma et qui suit la représentation de la scène. Les pragmatèmes sont très fréquents dans les procédures du cinéma. Les actions principales se déroulent en trois temps : *Moteur ! Ça tourne ! Action !* Elles suivent le même patron que pour les exemples ci-dessus de déroulement de l'action dans le sport. Avec le premier ordre le réalisateur demande le fonctionnement de la caméra et du son ; la réponse est le deuxième ordre, *Ça tourne !* et ensuite le troisième, *Action !* pour inviter les comédiens à jouer la scène. La procédure est décrite en trois étapes. Les trois énoncés fonctionnent également en série.

D'autres pragmatèmes spécialisés sont intercalés parmi ceux-ci, comme *Silence !* pour demander, d'une part, la cessation du bruit et, d'autre part, pour donner libre cours au tournage (ce qui montre bien qu'il est sémantiquement situationnel). Les deux énoncés sont souvent réalisés l'un à la suite de l'autre (cf. *Silence, ça tourne !*). De même, *Coupez !* montre la fin de la prise de vue et de son.

L'ancrage temporel s'étend aussi de manière récurrente dans un nombre considérable de pragmatèmes aspectuels dans le domaine des jeux de société tout comme les jeux de hasard, les jeux de cartes, les jeux de dés ou les jeux de logique comme les échecs. De même que pour l'exemple précédent, l'accomplissement de l'action marque la réaction de la part du destinataire.

Nous nous contentons de donner quelques exemples en fonction de la manière dont l'accomplissement de l'action se produit :

- Pragmatème inchoatif : *Faites vos jeux/Abran juego*, dont le sens est ('placez vos mises').
- Pragmatème ponctuel : *Le bon*, lorsque le joueur du 421⁹ est heureux de sa combinaison et tape sur la table.
- Pragmatème terminatif : *Les jeux sont faits, Les dés sont jetés/La suerte está echada*, pour la roulette, dont le sens est ('il n'est plus possible de miser'). Au sens figuré, le sens est ('tout est décidé').

Dans le cas des règles de jeu à l'écrit, elles incluent les instructions données par les arbitres à l'oral :

9. Jeu de dés français.

- (6) « 10. Lorsque les deux équipes de la mêlée sont parallèles à la ligne de touche, stables et stationnaires, l'arbitre donnera l'instruction "flexion".
 11. Lorsque les deux équipes de la mêlée sont parallèles à la ligne de touche, stables et stationnaires, l'arbitre donnera l'instruction "liez".
 12. Lorsque les deux équipes de la mêlée sont parallèles à la ligne de touche, stables et stationnaires, et que leur talonneur a toujours son pied frein au sol, l'arbitre donnera l'instruction "jeu". » Livret des règles du jeu de World Rugby. <https://www.world.rugby/the-game/laws/law/19>

5.3. *Oui, neuf!*

Un pragmatème intéressant à décrire dans le rugby est *Oui, neuf!*. Au début, cet énoncé faisait partie du pragmatème *Flexion, liez, jeu, oui neuf!*, qui était produit par l'arbitre déterminant le moment où le demi de mêlée pouvait introduire le ballon dans la mêlée. Ce pragmatème fait référence au joueur qui porte le numéro neuf (d'où son nom) et qui prononce ce numéro pour dire qu'il est prêt à recevoir le ballon. Les autres joueurs interagissent avec lui en confirmant qu'ils ont entendu l'appel avec le pragmatème *Oui, neuf!*. Depuis 2014, cette injonction a été éliminée dans la langue orale et a été remplacée par un geste de l'arbitre et un coup de sifflet. Ceci est dû à des raisons extralinguistiques : il s'agit d'éviter les lésions en réduisant la mêlée en trois ordres au lieu de quatre (<https://www.lerugbynistere.fr/>, 2014). Ce pragmatème suit le même patron que *Oui, Chef!*; *Oído, cocina!*, dans le domaine culinaire, un patron binaire avec l'affirmation qui confirme la réception de l'ordre suivi de l'appellatif adressé à la personne qui est à la tête (le joueur et le chef de cuisine). Le pragmatème *Oui, Chef!* montre l'autorité et la hiérarchie établies dans la communication envers un supérieur. Il est très proche des ordres serrés.

6. La variation dans les pragmatèmes

La langue de spécialité est en interaction avec la langue générale et subit des variations du point de vue de la communication. Elle s'inscrit dans des conditions contextuelles très spécifiques qui donnent lieu à des comportements contraints de la part des usagers et de la part du contexte dans laquelle elle est employée. Vendryes (1929 : 276) affirmait que la langue de spécialité est « une langue qui n'est employée que par des groupes d'individus placés dans des circonstances spéciales ». Cette double contrainte est partagée avec la notion de pragmatème de spécialité. Au début de ce travail, nous nous sommes interrogée sur le caractère redondant de la notion de pragmatème et la notion de pragmatème de spécialité, car aussi bien le pragmatème que la langue de spécialité s'insèrent dans des situations dites spéciales.

Jusqu'à présent, nous avons identifié quelques cas de comportements où les pragmatèmes subissent des variations telles que la variation diamodale (oral/écrit), la variation grammaticale, la variation référentielle et la variation en interaction. Parmi les propriétés de ces pragmatèmes injonctifs, nous signalons aussi la variation diachronique. C'est le cas de pragmatèmes qui sont tombés en désuétude au fil du temps, comme en (7) et (8).

(7) *Lumière ! Caméra ! Action ! / ¡ Luces ! ¡ Cámara ! ¡ Acción !*

(8) *Oui, neuf ! / pas d'équivalent en espagnol*

L'exemple (7) illustre un ordre qui était donné juste avant de commencer le tournage d'un film car, aux débuts du cinéma, il était très coûteux d'allumer tout le temps lors des tournages. Ce pragmatème est devenu un stéréotype. L'exemple (8), déjà vu, a disparu de la langue orale et a été remplacé par un signe non verbal de l'arbitre. Nous avons remarqué plusieurs cas où les instructions à l'oral ne suivent pas les indications données dans les règles du jeu à l'écrit. Le pragmatème est alors accompagné de gestes et peut-être d'une prosodie particulière (le ton, le rythme et l'intonation).

L'exemple (9) montre un pragmatème qui n'a pas existé quand le cinéma était muet, car il n'était pas nécessaire de capter le son.

(9) *Silence ! On tourne ! / ¡ Silencio ! ¡ Grabando !*

Un autre facteur générateur de variations est le canal de communication. Ainsi, les pragmatèmes injonctifs, bien qu'il s'agisse d'expressions très standardisées dans le code écrit, peuvent présenter des variations dans le code oral. Par exemple, on rencontre *Ça tourne, au son !* comme variante de l'exemple (9) ou encore *Go !* pour *Partez !*

7. Quelques considérations finales

Les analyses effectuées jusqu'ici nous permettent de mettre au jour un certain nombre de caractéristiques saillantes des pragmatèmes étudiés. La liste de ces caractéristiques pourra être élargie lorsque nous aurons examiné un nombre plus important d'exemples comme nous comptons le faire dans un travail ultérieur. Pour l'immédiat, nous observons ce qui suit.

- Le pragmatème injonctif est particulièrement contraignant, dans la mesure où le commandement implique l'accomplissement d'une action et n'admet pas (théoriquement) le refus.
- La polylexicalité n'est pas un critère définitoire, à lui seul, du pragmatème. C'est, plutôt, la contrainte de la situation d'énonciation qui caractérise le mieux la classe des pragmatèmes : il y a des pragmatèmes

monolexicaux qui fonctionnent comme des énoncés complets, c'est-à-dire, comme des clausatifs. Lux-Pogodolla & Polguère (2018) parlent de *cliché monolithe* et, bien avant, Blinkenberg (1928) parlait de *phrase à terme unique* ;

- La phrase à terme unique continue à exister à côté des autres formes de la phrase, et dans la vie de tous les jours le langage reste essentiellement lié à la situation. Nous disons : *Un bock ! Silence ! Attention ! Pardon ! Délicieux ! Bien ! Oui ! Impossible ! Évidemment ! Pauvre Garçon !* etc. en nous appuyant sur une situation donnée (Blinkenberg 1928 : 7) ;
- Le pragmatème montre une adéquation entre son usage et la situation spéciale de communication dans laquelle il s'inscrit. Son actualisation dépend de ces contraintes contextuelles, linguistiques et extralinguistiques.
- L'action du pragmatème est ancrée dans le temps. Pour un pragmatème en plusieurs temps, les actions doivent être réalisées de manière consécutive.
- Le pragmatème oral dans la langue du sport est le plus souvent un pragmatème injonctif. Il appartient à la classe des ordres car il exprime un ordre strict et une intention conative. Il peut être réalisé sous forme impérative et/ou accompagné du signe exclamatif pour marquer l'ordre (p. ex. *partez !*). L'impératif est le plus souvent élidé. Ainsi, on trouve *À vos marques !* au lieu de *Allez à vos marques !*.
- Le pragmatème injonctif à l'impératif peut être modélisé par une fonction lexicale, un moyen formel de représentation des liens lexicaux qui a été développé par Mel'čuk dans les années 1960 et utilisé après dans le cadre de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (Mel'čuk, Clas et Polguère, 1995). Nous présentons ici la définition de fonction lexicale proposée récemment par Mel'čuk et Polguère :

Une fonction lexicale f appliquée à l'unité lexicale L – ce qui est noté $f(L)$ – fournit pour le sens ' σ^p ' associé à f un ensemble d'expressions alternatives de ce sens dont la sélection est contrainte par L . (Mel'čuk & Polguère, 2021 : 75).

Une application de fonction lexicale se décrit par une formule du type $f(x) = y$, où x est l'argument de la fonction lexicale f et y est la valeur « retournée » de cette application.

Nous présentons ci-dessous la fonction lexicale **Imper** dont le sens est (qui exprime l'ordre ou la prière de faire (L) tout en étant différente de la forme impérative du verbe V (L)).

Imper (*se positionner*) = *À vos marques !*
Imper (*sortir*) = *Partez !*

Le pragmatème injonctif peut être accompagné d'un geste¹⁰ qui renforce sa fonction communicative à valeur injonctive. Les actes gestuels peuvent également fonctionner à eux seuls comme des pragmatèmes. Nous l'avons dit au moyen du terme *pragmatèmes gestuels*.

8. Conclusion

Dans cet article, nous avons tenté de montrer l'idiosyncrasie d'un type de phrasème, le pragmatème injonctif, dans la langue de spécialité. Dans un premier temps, il nous a semblé que la définition de pragmatème prototypique au sens étroit, en tant qu'expression polylexicale, ne permettait pas de saisir les faits examinés ici. Dans un deuxième temps, nous avons démontré qu'un même pragmatème pouvait faire partie de deux situations de communication bien différentes et être utilisé dans deux domaines de spécialité distincts. C'est la définition de pragmatème au sens large qui nous a permis de donner les caractéristiques les plus saillantes du pragmatème de spécialité. L'échantillon d'exemples analysés provenant de plusieurs domaines de spécialité (sport, cinéma, jeux) a permis de voir qu'un pragmatème est un énoncé pragmatiquement contraint par la situation de communication, qui peut être monolexical.

L'analyse menée dans une perspective contrastive en français et en espagnol nous a donné la possibilité de mieux cerner le caractère phraséologique du pragmatème injonctif. Nous avons pu relever des patrons récurrents dans les deux langues, comme l'emploi de l'impératif donnant lieu à des pragmatèmes injonctifs monolexicaux très proches des cris de guerre. L'étude ciblée des cinq pragmatèmes injonctifs a illustré des phénomènes de variation telle que la variation diachronique et la variation relevant du canal de communication. Elle nous a aussi permis de découvrir des situations de spécialité où le pragmatème injonctif est accompagné d'un geste.

Bibliographie

- ADAM J.-M. (2011). *Les textes : types et prototypes*. Paris : Armand Colin.
- ANSCOMBRE J.-C. (1985). De l'énonciation au lexique : mention, citativité, délocutivité. *Langages* 80, 9-34.
- ANSCOMBRE J.-C. (2008). Les formes sentencieuses : peut-on traduire la sagesse populaire ? *Meta. Journal des traducteurs* 53(2), 253-268.

10. À cette gestualité, il faut ajouter la prosodie qui accompagne l'oral dans les ordres serrés : le ton, le rythme et l'intonation. Une étude plus en profondeur serait nécessaire sur ce sujet.

- BÉACCO J.-C. (2000). Écritures de la science dans les médias. *Les Carnets du Cediscor* 6, 15-24.
- BLANCO X. (2014). Inventaire lexicographique d'une sous-classe de phrasèmes délaissée : les pragmatèmes. *Cahiers de lexicologie* 104, 135-155.
- BLANCO X. & MEJRI S. (2018). *Les pragmatèmes*. Paris : Classiques Garnier.
- BLINKENBERG A. (1928). *L'ordre des mots en français moderne*. Première partie. Bianco Lunos Bogtrykkeri.
- CABRÉ T. (1993). *La Terminología. Teoría, Metodología, Aplicaciones*. Barcelona : Antártida/Empúries.
- CATALÀ D. (2014). Les pragmatèmes dans les méthodes d'apprentissage du français langue étrangère. *Cahiers de lexicologie* 104, 162-169.
- CHARAUDEAU P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris : Hachette Éducation.
- DOSTIE G., JOBIN-TESSIER N. (2021). Pragmatèmes de l'affichage (semi-) public. *Gare au chien mais surtout... Gare au chat*. In : S. Marengo (éd.), *La théorie Sens-Texte. Concepts-clés et applications*. Paris : L'Harmattan, 157-181.
- FLÉCHON G. et al. (2012). Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable ? In : P. Frassi, P. Ligas (éd.), *Lexiques, identités, cultures*. Vérone : QuiEdit, 81-104.
- FÓNAGY I. (1982). *Situation et signification*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- FÓNAGY I. (1997). Figement et changements sémantiques. In : M. Martins Baltar (éd.), *La locution entre langue et usages*. Paris : ENS Éditions, 131-164.
- FÓNAGY I. (2005). *Dynamique et changement*. Louvain-Paris : Peeters.
- FASSI P., LIGAS P. (2012). Présentation. *Études de linguistique appliquée* 165, 9-12.
- GÓMEZ FERNÁNDEZ A. (2018). La phraséologie dans le discours du dopage : un langage coloré. *Anales de Filología Francesa* 26, 133-151.
- GÓMEZ FERNÁNDEZ A., UZCANGA VIVAR I. (2019). Phrasèmes dans le discours de l'alimentation et du sport : à toute vapeur, à toute vitesse. In: O-D. Balas, A. Gebaila, R. Voicu (eds). *Fraseologia e paremiologia: Prospettive evolutive, pragmatica e concettualizzazione*. Erfurt: Edizioni Accademiche Italiane, 515-534.
- GÓMEZ FERNÁNDEZ A. (2020). Frasemas semánticos y pragmáticos en el ámbito deportivo en francés y español. In: P. Cotta Ramusino, F. Mollica (eds), *Contrastive Phraseology: Languages and Cultures in Comparison*. Cambridge: Cambridge Scholars, 217-230.
- GÓMEZ FERNÁNDEZ A. (2021). Noms composés et autres phrasèmes : fonctionnement discursif dans le domaine spécialisé du sport. *Roczniki Humanistyczne, Corpus Linguistics and Translation Studies: Syntagmatic Compounds and Collocations* 69-8, 39-55.
- LERAT P. (1997). Approches linguistiques des langues spécialisées. *ASp*, 15-18, <http://journals.openedition.org/asp/2926>

- LUX-POGODOLLA V., POLGUÈRE A. (2018). « Ne joue pas avec ton couteau » : la phraséologie des manières de table. In: M. Nicklaus, M. Costa, K. Ewert-Kling, W. Vogt, (dir.), *Lexeme, Phraseme, Konstruktionen. Aktuelle Beiträge zu Lexikologie und Phraseologie*. Berlin : Peter Lang, 161-182.
- MARQUE-PUCHEU C. (2011). Entre statut phrastique et statut textuel : l'exemple des énoncés situationnels. *Discours. Revue de linguistique, psycholinguistique et informatique*, 9, <http://journals.openedition.org/discours/8553>
- MEL'ČUK I.A. (1993). La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. *Revue de Linguistique appliquée* 92, 82-113.
- MEL'ČUK I.A., CLAS A., POLGUÈRE A. (1995). *Introduction à la Lexicologie Explicative et Combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- MEL'ČUK I.A. (1995). Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics. In: M. Everaert, E.-J. van der Linden, A. Schenk & R. Schreuder (eds), *Idioms: Structural and Psychological Perspectives*. Hillsdale, NJ/Hove, UK: Lawrence Erlbaum Associates, 167-232.
- MEL'ČUK I.A. (2011). Phrasèmes dans le dictionnaire. In : J.-C. Anscombre, S. Mejri, (éds) : *Le figement linguistique : la parole entravée*. Paris : Honoré Champion, 41-61.
- MEL'ČUK I.A. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais... *Cahiers de lexicologie* 102, 129-150.
- MEL'ČUK I.A. (2015). Clichés, an Understudied Subclass of Phrasemes. *Yearbook of Phraseology*, vol. 6 / 1, 55-86.
- MEL'ČUK I.A. (2020). Clichés and pragmatèmes. *Neophilologica*, 32, 9-20.
- MEL'ČUK I.A., POLGUÈRE A. (2021). Les fonctions lexicales dernier cri. In : S. Marengo (dir.) : *La Théorie Sens-Texte. Concepts-clés et applications*. Paris : L'Harmattan, 75-155.
- POLGUÈRE A. (2015). Non-compositionnalité : ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent. *Verbum XXXVII*, 255-278.
- POLGUÈRE A. (2016a). *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- POLGUÈRE A. (2016b). Il y a un traître par minou. Le statut lexical des clichés linguistiques. *Corela* 19. <http://corela.revues.org/4486>
- VANOUDHEUSDEN R. (2010). *Stéréotypes et variation sémantique dans un corpus de presse sportive en anglais et en français*. Thèse de doctorat. Université de Poitiers.
- VANOUDHEUSDEN R. (2017). Stéréotypie linguistique et discours spécialisé. L'exemple des commentaires sportifs. In : L. Gaultier, *Figement et discours spécialisés*. Berlin : Frank & Timme, 131-148.
- VENDRYES J. (1929). *Le langage. Introduction linguistique à l'histoire*. Paris : La Renaissance.

n° 237

Vient de paraître

Intelligence artificielle, corpus et diversité linguistique : enjeux et perspectives

La composition de ce numéro a été confiée à Rachele Raus & Michela Tonti.

Intelligence artificielle, corpus et diversité linguistique : enjeux et perspectives. Introduction – Rachele Raus, Michela Tonti

L'intelligence artificielle pour préserver le français et l'italien : le projet E-MIMIC – Rachele Raus, Michela Tonti

Du multilinguisme vers la préservation de la diversité linguistique : une expérience d'apprentissage auto-supervisé – Micaela Rossi, Danio Maldussi, Moreno La Quatra

L'impact de la TA neuronale (français - italien) sur les spécificités des langues nationales en matière de politique sociale et environnementale – Ilaria Cennamo, Maria Margherita Mattioda

Exploring Cross-Linguistic Humour: A Study on Pun Translation and Evaluation from English to European Portuguese with CHATGPT – Sílvia Araújo, Micaela Aguiar, Francisco Lopes

Exploration des répercussions de la TA neuronale sur la langue cible après post-édition en contexte d'apprentissage : qu'en estil du *post-editeuse* ? – Perrine Schumacher

La TA au service de l'apprentissage des langues : quelques réflexions sur la phrase complexe en français – Alida Maria Silletti

PARUTION : mars 2025

162 pages • 18 €

EAN : 978-2-200-93604-4



